

## « C'est tout ce que tu as fait, et tu veux partir !... »

*Partap Chauhan est un spécialiste de l'ayurvéda, la médecine traditionnelle indienne plurimillénaire. Il dirige, à New Delhi, le Centre Jiva Ayurveda, qu'il a fondé, à la fois clinique, centre de consultation et de formation. S'il a obtenu son diplôme de médecine ayurvédique à l'université, comme cela se pratique en Inde de nos jours, il a ensuite suivi un apprentissage traditionnel auprès d'un guru de l'ayurvéda, dans une relation spirituelle classique de maître à disciple, où, à l'authenticité du guru répondent la dévotion et le dévouement du disciple à son égard. Il témoigne ici de ses rapports avec son maître, et de la façon subtile et holistique dont celui-ci, l'ayant distingué, lui a transmis ses connaissances, après une longue mise à l'épreuve.*



**J'**ai donc commencé à travailler pour lui. L'endroit était comme un ashram. J'y travaillais dix à douze heures par jour, et cela tous les jours. Le travail ne concernait pas nécessairement l'ayurvéda. Cela consistait aussi à faire la cuisine, réparer des machines, faire les courses, nettoyer les locaux, superviser une construction, et même, prendre soin des vaches. J'avais l'impression d'être un employé à tout faire plutôt qu'un médecin. D'autres étudiants, souhaitant être disciples, se sont découragés face au travail qui leur était demandé.

Pour ma part, je n'ai jamais eu de difficulté à remplir les tâches qu'il me demandait. Je m'étais complètement abandonné à lui. Au contraire, j'appréciais tous les types de travail qu'il me donnait. Mon *guru* était sévère, mais, quand je ne me sentais pas bien, sa femme me confortait et me motivait comme une mère. J'ai travaillé très dur pendant six mois. Le soir, je me disais qu'avec tout ce que j'avais accompli pendant la journée, il allait être content du travail effectué, mais, lorsque j'allais lui demander si je pouvais partir, il me regardait et répondait : « C'est tout ce que tu as fait, et tu veux partir !... »

Parfois, quand il avait beaucoup de clients autour de lui, il me présentait en tant que médecin ayurvédique et me posait des questions vraiment difficiles auxquelles je ne pouvais pas répondre. C'était vraiment humiliant. Je savais que, dans ces moments-là, il voulait écraser mon ego, tester ma dévotion dans l'apprentissage et tester aussi ma patience. Un jour, alors que je quittais la clinique, il me dit : « Demain sera le jour de ton initiation (*diksha*). » Je devais le rencontrer au temple, le lendemain matin, à jeun. Il m'a alors officiellement accepté comme disciple et m'a offert un mantra.

Ont alors commencé des apprentissages pratiques et théoriques très difficiles. Le style d'enseignement de mon *guru* devint de plus en plus sévère. Il me donnait beaucoup de travail sans jamais me remercier ou me féliciter sur ce que je faisais, même si je venais parfois à bout de problématiques vraiment complexes. Il ne voulait pas flatter mon ego, mais souhaitait que je reste humble et modeste. Au terme de cet enseignement, alors que je débutais avec Jiva Ayurveda, j'ai appris, par quelques-uns de ses collègues, qu'il disait que j'avais été un bon disciple.

Il y a dix ans, mon *guru* a quitté ce monde. Je le vénère encore tous les jours, et je me rappelle les dures mais magnifiques années passées à ses côtés. 🙏